

BUREAUX
ROUBAIX. — 90-71, Grande-Rue (Tél. 327.52).
TOURCOING. — 23, rue Carnot (Tél. 437).
LILLE. — 11, rue Faidherbe (Tél. 539.61).
PARIS. — 28, Bd Poissonnière (Tél. Provence 77.84).
MOUSCRON. — 104, rue de la Station (Tél. 1001).

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

EN ROUMANIE

Les conditions soviétiques d'armistice avaient été soumises en avril au maréchal Antonescu

Stockholm, 27 août. — Selon Radio-Moscou, l'agence télégraphique soviétique Tass publie le communiqué officiel suivant à propos des conditions d'armistice proposées à la Roumanie par le gouvernement soviétique en avril dernier :

1^o Le 12 avril, le gouvernement soviétique a soumis au gouvernement roumain du maréchal Antonescu les conditions que voici de l'armistice avec la Roumanie :

1^o Rupture avec les Allemands et participation des troupes roumaines au combat à côté des troupes alliées y compris l'armée rouge.

2^o Rétablissement des frontières soviéto-roumaines d'après le traité de 1940.

3^o Paiement d'une indemnité à l'Union soviétique pour les dégâts causés par les opérations militaires et par l'occupation du territoire soviétique de la part de la Roumanie.

4^o Rapatriement de tous les prisonniers et internés alliés.

5^o Liberté de disposition du territoire roumain par les troupes soviétiques et celles des Alliés pour se rendre librement dans n'importe quelle direction au cas où la situation militaire l'exigerait ; le gouvernement roumain s'engageant à donner l'appui nécessaire par ses propres moyens de transports, sur terre, par mer et dans les airs.

6^o Accord du gouvernement soviétique en vue d'annuler la sentence d'arbitrage de Vienne à propos de la Transylvanie et de donner son appui pour « libérer » la Transylvanie.

Ces conditions ont été repoussées

par l'ancien gouvernement roumain du maréchal Antonescu.
 Le roi Michel et le nouveau gouvernement roumain présidé par le général Sembratou ont donné leur accord au sujet de ces propositions.

A BREST, LORIENT ET SAINT-NAZAIRE les garnisons allemandes tiennent toujours

Berlin, 27 août. — « Brest, Lorient et Saint-Nazaire prouvent que le moral du soldat allemand est resté inébranlable », écrit le chroniqueur militaire espagnol, Manuel Aznar dans « Arriba » et il ajoute :
 « De même, le front intérieur allemand ressemble à une forteresse où règne une volonté de fer et une détermination inflexible ».

Cherbourg encore inutilisable

Dans une dépêche de Cherbourg, un correspondant du « News Chronicle » écrit :

« Le port de Cherbourg est toujours inutilisable par les navires alliés. Des pionniers et des troupes spéciales travaillent d'arrache-pied pour dégager tout au moins un chenal dans le port. »

« Les Allemands ont fait preuve d'une grande habileté dans le minage et le blocage du port de Cherbourg. Les équipages des dragueurs de mines sont constamment exposés à de grands dangers et la remise en état du port de Cherbourg rencontre des difficultés énormes. »

Les bombardements de l'Angleterre par les « V. 1 »

Amsterdam, 27 août. — Selon le service d'information britannique, le bombardement par les « V. 1 » contre le Sud de l'Angleterre et le territoire londonien a été poursuivi dans la nuit de samedi à dimanche.

LE GOUVERNEMENT POLONAIS DE LONDRES a accepté le projet d'accord de M. Mikolajczyk avec les Soviétiques

Genève, 27 août. — Le correspondant de l'« Observer » annonce que le gouvernement polonais à Londres a accepté le projet de M. Mikolajczyk, premier ministre, relatif à un accord avec l'Union soviétique et le Comité de libération polonais.

« Si la réponse du Soviet polonais est favorable, ajoute-t-il, M. Mikolajczyk fera immédiatement les démarches nécessaires en vue de la réalisation de son projet. »



(Ph. Sapho)
 La porte Saint-Denis, à Paris, dont les abords vont être dégagés.

Une expérience inutile ?

« Faudra-t-il donc, m'écrit un lecteur, renoncer à tous les espoirs suscités chez tant de gens en 1940, malgré la tristesse de notre défaite, par l'annonce d'un Ordre nouveau ? Retournerons-nous demain à nos vomissements d'avant-guerre ?... »

Franchement, je ne le pense pas. Le régime instauré à Vichy ne fut, sur bien des points, qu'une grotesque caricature de ce qu'il aurait pu être. Trop de gens avaient intérêt à son échec, et la conspiration montée pour l'abattre fut plus étendue et plus acharnée encore que celle devant laquelle devait pourtant succomber l'expérience sociale de 1936. Plus étendue, en effet, puisque la Révolution, mise brusquement en présence de problèmes dont la solution eût déjà été délicate en période normale, subit durant quatre ans les coups conjugués de ses adversaires de l'intérieur et de l'extérieur, alors que le Front populaire, en dehors d'une coalition capitaliste locale, n'avait eu à lutter que contre les imprudences et les maladresses de ses propres dirigeants, ainsi que contre la surenchère démagogique de ses éléments extrémistes, habilement poussés par des agents provocateurs à commettre toutes les fautes susceptibles de dresser contre lui une opinion publique instable.

Mais si imparfaite et critiquable qu'ait été l'œuvre gouvernementale depuis 1940, il est des notions nouvelles qui demeureront.

La Charte du travail, notamment, en dépit de ses faiblesses organisationnelles et du sabotage conscient qui a précédé à son application, constitue

un monument dont il restera quelque chose. Le principe de l'accession du travailleur à la gestion de l'entreprise est acquis, rien ne permettrait plus de le retrancher de notre armature sociale.

Sur le plan national, le principe d'autorité sera maintenu, car rien d'utile ni d'harmonieux ne saurait s'accomplir sans lui. Et cela est si vrai que, pour mener leur guerre, les démocraties ont dû elles-mêmes y recourir. Lui seul est capable de nous défendre contre un capitalisme aveugle et égoïstement destructeur, impuissant à gouverner mais assez virulent pour nuire. Lui seul est capable de nous astreindre aux grandes disciplines collectives pour le bien de la communauté.

En vérité, le tort essentiel de la Révolution nationale aura été de paraître imposée par la puissance victorieuse, alors qu'elle était fondamentalement d'essence socialiste française. L'amour-propre et la susceptibilité patriotique de bien des gens s'en sont trouvés choqués, qui, au fond, en eussent facilement approuvé la doctrine. De là sont nés d'innombrables et tragiques malentendus, dont nous percevons actuellement toute la gravité.

Mais ces griefs injustes s'estompent à la longue. Même si les forces capitalistes devaient provisoirement triompher, et rien ne permet encore d'affirmer qu'il en sera ainsi, au contraire, les efforts déployés depuis quatre ans par une poignée de Français généreux n'auraient pas été inutiles.

ROLAND TULLIEZ.

FORTE RÉSISTANCE DES ALLEMANDS à l'ouest de la Seine inférieure

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 27 AOUT. — Le haut commandement des forces armées communique :

A l'ouest de la Seine inférieure, nos arrière-gardes ont repoussé de nombreuses attaques de l'ennemi qui serre de près nos troupes. De sa tête de pont au nord de Mantès, l'ennemi a exécuté d'assez puissantes attaques. Toutefois il n'a pu réaliser qu'une avance insignifiante.

VIOLENTS COMBATS DE RUES AU NORD-EST DE PARIS

A Paris, les violents combats de rues se sont déplacés maintenant dans la partie nord-est de la ville et les départements extérieurs. Par suite de la résistance opiniâtre de nos points d'appui dans la ville, l'adversaire ne cesse de subir des pertes élevées.

Au sud de Paris ainsi que dans la région de Troyes, les Américains sont passés à l'attaque avec de puissantes forces et ont progressé de quelques kilomètres vers le nord et l'est au cours de combats qui leur ont coûté de lourdes pertes.

Des formations motorisées ennemies qui, dans la région de Montellimar, voulaient barrer la vallée du Rhône ont été refoulées vers l'est. Des attaques ennemies contre Valence ont été rejetées. De nombreux chars ont été mis hors de combat.

Engagements navals au large de la côte française

Ces jours-ci, les opérations de combat sur mer ont gagné en violence et les forces navales ont été renforcées à hauteur de la côte ouest de la France et de la côte néerlandaise. Nos bâtiments de protection ont soutenu à plusieurs reprises de violents engagements avec des forces navales ennemies supérieures en nombre. Au cours de ces opérations, un contre-torpilleur et une vedette rapide ennemis ont été gravement endommagés. Nos formations ont aussi subi des pertes en bâtiments.

Le bombardement de la « V. 1 » continue sur le territoire du Grand-Londres.

A l'aile ouest du front italien, l'adversaire a effectué, mais en vain, de nombreuses poussées de reconnaissance.

Dans le secteur côtier de l'Adriatique, il a déclenché de nouvelles fortes attaques, lesquelles, hormis quelques infiltrations, ont été annihilées.

LES TROUPES SOVIÉTIQUES continuent leur progression en Roumanie

Plusieurs attaques repoussées par les Allemands dans les contreforts des Carpathes

En Roumanie, l'ennemi accentue sa progression vers le Sud avec des formations motorisées et de puissantes forces blindées. Des groupes de combat allemands sont sur le point, par de violents combats, de rompre les charnières soviétiques des deux côtés du cours inférieur du Pruth. Aux contreforts des Carpathes Orientales, nos troupes ont repoussé en plusieurs secteurs de violentes attaques soviétiques et ont anéanti de nombreux tanks ennemis.

A l'Ouest de Stanislavov, des troupes hongroises se sont emparées de quelques positions dominantes. Dans le secteur des têtes de pont sur la Vistule à l'ouest de Baranov, à l'ouest de Kasimierz et au sud-est de Varka, des tentatives de percée ennemies ont été en partie annihilées en contre-attaques. Entre la Vistule et le Narew, la bataille défensive se poursuit sans perdre de sa violence. Au cours de féroces combats, la percée escomptée par les bolcheviks a été neutralisée et les troupes ennemies, qui s'étaient infiltrées, ont été stoppées.

A l'ouest de Modohn, ainsi qu'à l'ouest du lac Peypus, nos troupes ont repoussé de nouvelles attaques des bolcheviks et ont verrouillé quelques infiltrations. Les ruines de la ville de Dorpat (Tartu) sont tombées aux mains de l'ennemi à l'issue de durs combats de rues.

155 AVIONS ABATTUS A L'EST ET A L'OUEST

Samedi, l'ennemi a perdu, sur le front de l'Est, 75 avions. Dans l'Océan Glacial Arctique nos sous-marins ont coulé encore un contre-torpilleur et gravement endommagé par des torpilles un grand navire de guerre.

Des bombardiers ennemis ont attaqué de jour Mannheim, Ludwigshafen et quelques villes dans la région rhéno-westphalienne.

Pendant la nuit, l'aviation britannique, violant l'espace suédois, a effectué des raids terroristes sur Kiel et Koenigsberg. Des dégâts ont été provoqués surtout dans les quartiers résidentiels, à des édifices culturels et à des institutions de bien-être social.

Des appareils ennemis ont, en outre, jeté des bombes sur Berlin et Hambourg. Des bombardiers soviétiques ont attaqué la ville de Tilsit.

Des formations de chasse et la D.C.A. ont abattu, au-dessus du territoire du Reich et des régions occupées de l'Ouest, 71 appareils ennemis parmi lesquels 56 bombardiers. Neuf autres ont été abattus au-dessus des territoires du Sud-Est.

Quartier général du Führer, 27 août. — En complément au communiqué allemand de ce jour, on annonce :

La 27^e division d'infanterie, placée sous les ordres du lieutenant-général Schack, s'est particulièrement distinguée par sa fermeté lors des combats à l'est de Caen. C'est grâce à sa conduite héroïque que l'ennemi, malgré de puissantes formations de troupes et l'utilisation massive de matériel n'a pu obtenir aucun succès opératif.

Dans le secteur Venetrap, le 9^e groupe de chasseurs blindés, sous les ordres du capitaine von Ramla, s'est couvert de gloire dans la lutte contre des chars ennemis.



Canots d'assaut allemands (Ph. Sudo.)

SUR LE FRONT DE L'EST

De nombreux chars soviétiques détruits

Berlin, 27 août. — Au cours de deux jours de combats dans la région de Riga, 104 chars soviétiques ont été mis hors de combat en grande partie par des formations d'avions de bataille allemands.

Au cours d'une bataille entre blindés qui a duré six jours dans le secteur de Raseinen, les 4^e et 2^e corps blindés soviétiques comprenant respectivement 250 et 200 tanks ont été entièrement mis hors de combat. Les débris des 450 chars jonchaient le champ de bataille.

Le communiqué finlandais

Helsinki, 27 août. — Le G.Q.G. de l'armée finlandaise communique :

« Dans la partie ouest de l'Isthme de Carélie, une troupe de choc ennemie a été battue près de Viborg et l'attaque d'une compagnie repoussée au nord-est de Ventelluusseläe. »

Des embarcations ennemies qui s'approchaient de quelques îlots dans les parages de Suomenvedenlahti ont été mises en fuite.

Dans le secteur central de l'Isthme, nos troupes de choc ont effectué des entreprises avec succès. Des détachements ennemis qui s'étaient mis en marche en différents secteurs de l'Isthme ont été efficacement pris sous le tir des armes lourdes.

Près de Vuolami, trois compagnies ennemies qui s'apprêtaient à passer à l'attaque ont été décimées.

Au nord-est du lac Ladoga une compagnie ennemie qui s'approchait de nos positions, à l'est d'Uksajärvi a été mise en fuite.

Au nord du Leimolanjaervi, un groupe ennemi aux effectifs d'une compagnie a été dispersé au moment d'entrer en action. »

LA SUÈDE a été survolée par de nombreux avions anglais

Stockholm, 27 août. — L'agence T.T. publie le communiqué suivant de l'état-major général suédois :

« Dans la nuit de samedi à dimanche, un assez grand nombre d'appareils britanniques ont survolé en plusieurs vagues, l'espace suédois entre Halmstad et Färsjöborg en direction de l'est et du sud et ont franchi la côte est et sud et de la province de Schonen, dans le Sud de la Suède. La D.C.A. suédoise est entrée en action en plusieurs points. »

Dans un second communiqué publié dimanche avant midi, l'état-major général de l'armée suédoise déclare qu'un grand nombre d'avions ont survolé, dans la nuit de samedi à dimanche, en direction opposée, le côté est de Schonen se dirigeant vers l'ouest et qu'ils ont quitté l'espace suédois entre Marmstad et Färsjöborg. De nouveau, la D.C.A. suédoise est entrée en action.

D'après le «Stockholms Tidningen », au moins 1.000 avions britanniques ont survolé la Suède.

UNE DÉCLARATION DE NAHAS PACHA au sujet de l'indépendance égyptienne

Amsterdam, 27 août. — On mande d'Alexandrie au service d'informations britannique :

Dans un discours qu'il a prononcé à l'occasion de la journée de l'indépendance, Nahas Pacha, premier ministre égyptien, a déclaré que le premier but de l'Egypte, une fois les hostilités terminées, est la réalisation d'une indépendance nationale totale. « L'accord anglo-égyptien, a-t-il dit, constitue la base de notre indépendance et prévoit une révision éventuelle. Aucune de nos ambitions ne pourra être réalisée après la guerre sans le consentement intégral de la Grande-Bretagne. L'Egypte se trouve placée devant la tâche d'instituer un gouvernement parfaitement démocratique assurant à tous les Egyptiens leurs droits complets quelle que soit leur position sociale ou leur confession. »

« J'ai demandé au gouvernement du Soudan qu'on respecte les droits des Egyptiens dans ce territoire. De leur côté les Egyptiens traiteront les Soudanais sur un pied d'égalité. Par conséquent, l'Egypte s'emploiera à collaborer le plus étroitement possible avec ses voisins du Moyen-Orient. »

« La ville de Pontevedra en Galice a remis sa médaille d'or au général Franco, chef de l'Etat espagnol. Des formations de la Phalange ont participé au défilé devant le Caudillo. »

« Au cours des récents combats qui se sont développés dans les pays baltes, de tout jeunes bolcheviks, âgés à peine de 14 ans, ont été faits prisonniers. »